

Conférence pour le 160^{ème} anniversaire des relations franco-japonaises
« *Lumière sur les liens qui unissent Tomioka et la France* »

Résumé :

Pour célébrer les 160 ans des relations franco-japonaises, nous avons invité Madame Nathalie Nieson, maire de Bourg-de-Péage, Monsieur Ryuichiro Kobayashi du Ministère japonais des Affaires étrangères, ainsi que Monsieur Damien Robuchon, Coordinateur des relations internationales de la ville de Tomioka, à intervenir dans une conférence anniversaire intitulée « Lumière sur les liens qui unissent Tomioka et la France ».

Située dans le département de la Drôme à proximité de Lyon qui est aussi la deuxième ville de France, Bourg-de-Péage est le lieu de naissance du fondateur de la Filature de soie de Tomioka Paul Brunat. Le 4 novembre 2015, Bourg-de-Péage et Tomioka ont signé un pacte d'amitié. Depuis cette date, les échanges entre les deux villes ont connu un fort développement : expositions, visites mutuelles, etc.

Outre son rôle central comme chef du bureau consulaire du Japon à Lyon dans l'organisation du grand évènement culturel de commémoration de l'inscription au patrimoine mondial de la Filature de soie de Tomioka « SOYEUX DESTINS » qui s'est tenu à Lyon en novembre 2015, Monsieur Ryuichiro Kobayashi a également grandement contribué à la signature du pacte d'amitié entre Tomioka et Bourg-de-Péage.

À travers cette conférence, nous avons cherché à faire connaître auprès de la jeune génération, des habitants, des organisations concernées ainsi que du personnel municipal les échanges franco-japonais entretenus par notre ville, tout en favorisant une meilleure compréhension de ces échanges et le développement de la conscience internationale de chacun.

Date :

Vendredi 19 octobre 2018 de 16 : 30 à 19 : 00 (ouverture des portes à 16 : 00)

Lieu :

Amphithéâtre du Centre pour la formation continue de Tomioka

Nombre de participants :

200

Intervenants :

Mme Nathalie NIESON (Maire de Bourg-de-Péage)

Élue pour la première fois maire de Bourg-de-Péage (Drôme) en 2008. Élue députée de la 4^{ème} circonscription de la Drôme et réélue maire de Bourg-de-Péage en 2012. Afin de se concentrer sur son mandat municipal, elle décide de ne pas se présenter aux élections législatives de 2017. En 2016, elle publie aux éditions Seuil « La députée du coin », un essai dans lequel elle raconte le quotidien des parlementaires. C'est une élue de terrain qui aime la proximité avec les Péageois. Comme elle le dit souvent, son mandat de maire est celui du cœur. Elle aime le travail en équipe et se consacre à 100% pour améliorer la vie quotidienne des Péageois et embellir la ville. Elle est très attachée aux relations internationales et en particulier aux liens d'amitié qui unissent Bourg-de-Péage à Tomioka. Grâce à Paul Brunat, ces relations se sont renforcées ces dernières années et se sont concrétisées par la signature d'un pacte d'amitié le 4 novembre 2015. En mars 2018, une Journée du Japon a été organisée pour la première fois à Bourg-de-Péage et a connu un immense succès.

M. Ryuichiro KOBAYASHI (Ministère japonais des Affaires étrangères)

Diplômé d'une licence de l'Université Gakushuin (Tokyo) après des études au lycée Asahi d'Okayama. Il rejoint le Ministère japonais des Affaires étrangères en avril 1994 (spécialiste francophone) après avoir mis fin à ses études de master à l'Université Waseda. Il passe par la Direction de la coopération scientifique internationale, l'Ambassade du Japon en France (stagiaire diplomatique pour la langue française à Lyon) et l'Ambassade du Japon en Guinée. À son retour au Ministère, il passe par la Direction du premier service de l'Europe occidentale, la Direction générale pour l'économie, la Direction des étrangers au Japon, le Service de la coopération économique, avant d'intégrer l'Ambassade du Japon en France puis en Éthiopie. Il est nommé consul et chef du bureau consulaire du Japon à Lyon de septembre 2014 à avril 2017. Il organise en novembre 2015 l'évènement culturel franco-japonais « SOYEUX DESTINS ». Le 18 décembre 2016, il donne une conférence sur les échanges franco-japonais à Tomioka intitulée « Le rôle de la Filature de soie de Tomioka dans les relations franco-japonaises ». Conseiller à l'Ambassade du Japon au Cameroun de juin 2017 à septembre 2018. Il retourne au Ministère en septembre 2018 pour devenir vice-directeur adjoint du secrétariat de préparation de la conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique. 4^{ème} dan de boxe Shaolin. Passes-temps divers.

M. Damien ROBUCHON (Coordinateur des relations internationales de la ville de Tomioka)

Né en 1987 à Sablé-sur-Sarthe dans le nord-ouest de la France. Se spécialise en japonais à l'Institut national des langues et civilisation orientales (Paris). Se rend pour la première fois au Japon en 2010 en tant qu'étudiant boursier du gouvernement japonais dans le cadre d'un échange avec l'Université Sophia de Tokyo. Devient Coordinateur des relations internationales de la ville de Tomioka dans le cadre du Programme JET (programme d'invitation de jeunes étrangers pour la formation linguistique et autres). En août 2018, son contrat est renouvelé par la ville de Tomioka suite à la fin de sa participation avec le Programme JET. Son travail comporte entre autres la recherche documentaire, la traduction, l'interprétariat, la visite guidée en 3 langues, la communication vers l'étranger, la promotion de la ville, des interventions dans des conférences de présentation de la France à Tomioka et ailleurs ou encore l'organisation d'échanges franco-japonais. Il est passé à plusieurs reprises à la télévision dans des émissions de la chaîne privée TBS ou encore sur la chaîne publique NHK. Auteur d'une chronique publiée 2 fois par mois dans l'édition de Gunma du journal *Tokyo Shimbun* d'avril 2017 à juin 2018. Modèle de Paul Brunat dans le *Tomioka Silk Mill Brand Book* mis en vente le 24 mars 2018. Auteur d'une chronique mensuelle dans le bulletin municipal de Tomioka depuis septembre 2018.

Programme :

16 : 30 Discours de bienvenue (M. Yoshinori Enomoto, maire de Tomioka)

16 : 35 Intervention de Mme Nathalie Nieson

« Bourg-de-Péage, ville amie de Tomioka »

17 : 25 Séance de questions (5 minutes)

17 : 30 Entracte (10 minutes)

17 : 40 Performance de dessin sur sable (Duo de *Sand Art* Emulenuett, 15 minutes)

17 : 55 Intervention de M. Ryuichiro Kobayashi (Ministère japonais des Affaires étrangères)

« SOYEUX DESTINS : 160 ans de relations franco-japonaises »

18 : 35 Séance de questions (5 minutes)

18 : 40 Intervention de M. Damien Robuchon (Coordinateur des relations internationales de la ville de Tomioka)

« Travailler comme passerelle entre le Japon et la France à la Filature de soie de Tomioka »

19 : 00 Fin de la conférence

Restitution écrite de la conférence

Modérateur :

Mesdames et Messieurs, bonjour. Soyez les bienvenus à cette conférence pour le 160^{ème} anniversaire des relations franco-japonaises intitulée « Lumière sur les liens qui unissent Tomioka et la France ».

Je m'appelle Hiroshi Saito et je travaille à la division stratégique de la Filature de soie de Tomioka. C'est moi qui assurerai la modération de la conférence d'aujourd'hui.

L'interprétation sera assurée par Damien Robuchon, coordinateur des relations internationales de la ville de Tomioka affecté à la division stratégique de la Filature de soie de Tomioka.

La conférence d'aujourd'hui sera entrecoupée d'une démonstration de dessin sur sable. Je vous souhaite de bien profiter jusqu'au bout de la conférence ainsi que du spectacle.

Pour commencer, Monsieur Yoshinori Enomoto, maire de Tomioka, va vous dire quelques mots de bienvenue au nom des organisateurs. Monsieur le maire.

Yoshinori ENOMOTO:

Mesdames et Messieurs, bonjour. Je suis Yoshinori Enomoto, maire de Tomioka.

Je vous remercie d'être venus si nombreux aujourd'hui pour assister à cette conférence.

Je voudrais vous dire quelques mots au nom des organisateurs de cet événement.

Cette année, nous célébrons le 160^{ème} anniversaire des relations franco-japonaises dont le point de départ a été la signature du Traité d'amitié et de commerce entre la France et le Japon en 1858. Les relations entre Tomioka et la France remontent quant à elles à 1870, quand il y a 148 ans Paul Brunat originaire de Bourg-de-Péage fut choisi par le gouvernement Meiji pour diriger la mise en place de la Filature de soie de Tomioka.

La Filature de soie de Tomioka a été inscrite au patrimoine mondial en 2014. L'année suivante était organisé à Lyon et à l'initiative du bureau consulaire du Japon à Lyon « SOYEUX DESTINS », un grand événement culturel pour fêter cette inscription. Le 4 novembre de la même année, Tomioka signait un pacte d'amitié avec Bourg-de-Péage, ville de naissance de Paul Brunat.

En 2016, nous avons organisé à la Filature de soie de Tomioka une exposition consacrée à Bourg-de-Péage afin de célébrer la signature de ce pacte d'amitié. En octobre 2017, nous avons invité des responsables de musées et sites français ayant des

liens historiques profonds avec la Filature de soie de Tomioka afin d'organiser un colloque franco-japonais.

En novembre dernier, nous avons organisé un voyage en France avec 20 habitants de Tomioka. Cet évènement, notamment avec la visite de Bourg-de-Péage, a été une occasion supplémentaire de poursuivre nos échanges franco-japonais à la suite de la signature de notre pacte d'amitié.

Aujourd'hui, nous avons le plaisir de vous proposer une conférence à laquelle ont accepté d'intervenir Madame Nathalie Nieson, maire de Bourg-de-Péage, ainsi que Monsieur Ryuichiro Kobayashi du Ministère des affaires étrangères qui a grandement contribué à la signature du pacte d'amitié entre nos deux villes.

Damien Robuchon, notre Coordinateur des relations internationales, fera également une intervention dans la dernière partie de la conférence.

La conférence d'aujourd'hui a été organisée afin de permettre à chacun d'entre vous de ressentir plus intimement les échanges et les liens qui, nés à la Filature de soie de Tomioka, se poursuivent encore aujourd'hui entre Tomioka et la France. Nous espérons également que cette conférence saura attiser votre intérêt et votre curiosité pour les relations franco-japonaises entretenues par notre ville.

Pour terminer, nous espérons que la conférence d'aujourd'hui sera l'occasion de réfléchir encore une fois sur la valeur universelle de la Filature de soie de Tomioka en tant que symbole des relations franco-japonaises, et que les échanges entre Tomioka et la France bâtis par nos ancêtres continueront de se développer de la meilleure des manières et pour encore longtemps.

Je vous souhaite une bonne conférence.

Modérateur :

Merci Monsieur le maire.

Laissez-moi maintenant vous présenter nos intervenants.

Tout d'abord, Madame Nathalie Nieson. (applaudissements)

Madame Nieson est maire de Bourg-de-Péage, ville amie de Tomioka depuis la signature d'un pacte en 2015. Elle a beaucoup contribué à la concrétisation de cet accord.

Madame Nieson est une femme de terrain qui attache une grande importance aux relations de proximité avec ses administrés ainsi qu'aux relations internationales, en particulier avec Tomioka.

Ensuite, Monsieur Ryuichiro Kobayashi. (applaudissements)

Monsieur Kobayashi travaille actuellement au département des affaires africaines

du Ministère japonais des Affaires étrangères. Lorsqu'il était consul du Japon à Lyon, il y a organisé l'évènement d'échanges franco-japonais « SOYEUX DESTINS » et a grandement contribué à la signature du pacte d'amitié entre Tomioka et Bourg-de-Péage.

Pour finir, Damien Robuchon. (applaudissements)

Il travaille comme Coordinateur des relations internationales de la ville de Tomioka à la Filature de Tomioka depuis juillet 2013. Son travail comprend entre autres la recherche documentaire, la traduction, l'interprétariat, les relations internationales, ainsi que les évènements franco-japonais.

La conférence d'aujourd'hui vous sera donnée par ces trois intervenants.

Vous trouverez le profil détaillé de nos intervenants parmi les documents qui vous ont été distribués à l'entrée.

Je vais maintenant demander à notre première intervenante, Madame Nieson, de bien vouloir monter sur scène. Madame Nieson. (applaudissements)

Nathalie NIESON :

Monsieur le maire, cher Monsieur Enomoto,

Je suis particulièrement heureuse de participer à cette conférence que vous organisez aujourd'hui. Je me permets aussi de saluer très chaleureusement Monsieur Kobayashi que je connais bien puisque nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises à Bourg-de-Péage. Je vous salue tous, les uns et les autres, parce que c'est un honneur pour moi que d'être là devant vous et c'est une véritable joie que de rester pendant 3 jours à Tomioka et de faire votre connaissance ainsi que celle de l'ensemble de l'équipe municipale de Monsieur le maire.

Il y a deux ans, j'ai eu la chance de venir au Japon et de venir dans votre commune pour la première fois et c'est avec beaucoup de curiosité que j'ai découvert votre ville et votre pays. Quand je parle de curiosité, c'est que vous imaginez bien qu'il y a beaucoup de différences entre la France et le Japon. Nous les Français nous sommes très attirés par votre culture et donc je suis venue ici, j'ai eu beaucoup de rencontres, beaucoup de souvenirs aussi suite à ces rencontres, de belles choses qui sont restées en moi.

Mes très beaux souvenirs sont comme vous pouvez le voir issus de la très belle exposition que vous nous aviez faite pour les liens entre Tomioka, la filature de Tomioka, Paul Brunat et Bourg-de-Péage. J'ai aussi eu la chance de porter le kimono, ce qui était pour moi un moment très particulier, très singulier. J'ai assisté à votre Tomioka Donto Matsuri. C'est quelque chose que nous n'avons pas en France donc j'ai hâte d'être à demain pour recommencer cette expérience. Et puis pour la petite anecdote, j'ai fait une

chose que je n'avais jamais faite auparavant, un karaoké, avec les représentants de la municipalité de Tomioka et ce fut un moment très sympathique et plein de joie et de convivialité.

Je reviens donc avec le plus grand plaisir aujourd'hui accompagnée de trois personnes que je vais vous présenter. Bernard Léauthier, adjoint à la culture. Magali Jacob, conseillère municipale déléguée à l'environnement. Pierre-Henri Cordier, mon directeur de cabinet.

Monsieur le maire, j'ai un message à vous faire passer devant tout le monde. Je formule le vœux que prochainement vous pourrez venir à Bourg-de-Péage. Vous l'aurez bien compris, je vous lance officiellement l'invitation là, maintenant. (applaudissements)

Alors, pour vous donner envie de venir, et pour vous donner un avant-goût de votre future visite, je souhaite vous présenter ainsi qu'à l'ensemble des personnes présentes dans cette salle, ma commune à travers ce petit film. (diffusion du film)

Voilà donc Bourg-de-Péage, ville amie de Tomioka. C'est une ville d'un peu plus de 10 000 habitants qui se situe dans la région Auvergne-Rhône-Alpes à proximité de Lyon au nord, des Alpes à l'est et de la Provence au sud.

Au début du XXème siècle, Bourg-de-Péage devait sa renommée internationale à la chapellerie Mossant. Cette activité de fabrication de chapeaux de feutre a disparu dans les années 1930. Il reste de cette époque l'ancienne usine qui est devenu un lieu d'habitation inspiré de l'Art nouveau. Ce bâtiment magnifique dans lequel j'ai la chance d'habiter, est le témoignage d'une ancienne tradition industrielle dont bien entendu la fabrication de la soie.

Je vais vous donner une petite information secrète mais je vous la donne à vous parce que si un jour vous venez à Bourg-de-Péage, un bâtiment comme celui-là vous n'en trouverez pas d'autres, il n'y en a qu'un seul. Et sachez que j'habite ici. Donc si vous venez, venez sonner à ma porte et je vous ouvrirai avec grand plaisir.

Nous avons aussi la chance de disposer de quais le long de l'Isère, la rivière qui traverse Bourg-de-Péage. Ces quais ont été entièrement réaménagés avec des pistes cyclables très agréables. Ils relient le centre ville au bois des Naix et permettent aux Péageois de jouir d'un mode de déplacement doux et respectueux de l'environnement. Le bois des Naix est le plus grand parc urbain de la région Auvergne-Rhône-Alpes après celui de Lyon. C'est un lieu de détente et de balade très apprécié. Il fait 12 hectares. C'est un endroit très naturel où vous pouvez vous balader jusqu'à l'Isère et c'est un espace où il y a de multiples manifestations comme par exemple la fête de l'environnement.

Bourg-de-Péage est aussi une ville où il fait bon vivre avec de nombreuses associations culturelles et sportives. Culturelles dans les champs de la danse, le chant, l'expression artistique. Nous avons également de nombreuses associations sportives qui sont très diverses pour répondre à l'ensemble des attentes de nos concitoyens. Nous avons aussi un club de handball féminin qui joue au plus haut niveau national, en première division. Elles jouent avec des joueuses qui quelques fois sont des joueuses internationales. C'est vraiment un très haut niveau de handball féminin à Bourg-de-Péage.

Cette équipe féminine de handball est l'un des portes drapeaux de la ville et elle joue dans l'équipement que vous avez devant vous qui est un équipement récent qui a été inauguré en 2014. Il est appelé le complexe Vercors en souvenir de la résistance pendant la seconde guerre mondiale dans le Vercors. Ce complexe est très moderne. Il permet d'accueillir 1200 spectateurs.

Cet équipement nous permet d'organiser des événements de niveau national voire international. Pour vous donner un exemple, en décembre dernier nous avons eu un tournoi de tennis organisé avec les meilleurs joueurs français qui venaient de gagner la coupe Davis. À cette occasion nous avons été très fiers d'exposer ce trophée, la coupe Davis, l'un des plus célèbres du monde, chez nous à Bourg-de-Péage. Cet équipement est aussi un équipement qui permet d'accueillir les personnes en situation de handicap et c'est comme cela que nous avons accueilli un match de basket de l'équipe de France handisport basket contre l'équipe handisport basket d'Algérie.

Je sais qu'il existe également une équipe de handball féminin de haut niveau au lycée de Tomioka et je crois que nous pouvons dire que c'est un autre point commun entre nos deux villes.

Le sport féminin de manière générale est très présent à Bourg-de-Péage et c'est un sport qui se développe de plus en plus dans notre pays. Je vous parlais à l'instant du handball féminin, je vous parlais de l'handisport avec le basketball, mais nous recevons aussi chaque année une ancienne capitaine de l'équipe de France de basket féminin, Céline Dumerc, qui organise un stage de formation réservé aux meilleures jeunes joueuses françaises pour les années futures. Vous voyez donc que Bourg-de-Péage brille par toutes les actions sportives qui sont menées et plus particulièrement les actions sportives au féminin.

Le petit film que vous avez regardé tout à l'heure finissait par la première journée du Japon qui a eu lieu à Bourg-de-Péage le 17 mars dernier. Ce fut vraiment un grand succès puisque plus de 2000 personnes s'y sont rendues. Cet événement a eu lieu en présence de Monsieur Nagasawa, consul du Japon à Lyon comme vous avez pu le voir

dans le film.

Ce jour-là pour la fête du Japon, certains aspects de votre culture ont été mis à l'honneur comme les mangas, la littérature, la cérémonie du thé, les arts martiaux, la taille des bonsaïs, les arts décoratifs, les jeux vidéo, etc. Nous avons vraiment eu l'occasion de voir de plus ample manière votre culture sous toutes ses facettes. Ce succès démontre combien la culture japonaise si raffinée, riche de sa diversité, passionne les Français et particulièrement les plus jeunes d'entre eux.

Cette fascination ne date pas d'aujourd'hui. À la fin du 19^{ème} siècle, les impressionnistes avaient trouvé leur inspiration dans les estampes japonaises. L'impact sera tel qu'on parlera du « Japonisme » pour décrire l'influence de la culture nipponne.

L'œuvre du peintre Ichiro Fukuzawa, né à Tomioka, qui fait l'objet actuellement d'une magnifique exposition est une belle illustration de cette influence mutuelle. Cet artiste a su merveilleusement s'imprégner du Paris des années 1920. Il s'en est inspiré pour réaliser des peintures qui nous émerveillent encore aujourd'hui.

En introduction j'ai exprimé mon plaisir d'être là parmi vous. Cette chance nous ne l'oublions pas nous la devons à Paul Brunat inventeur génial de la Filature de soie de Tomioka. Grâce à Paul Brunat, depuis plus de 140 ans, nos deux communes partagent une même communauté de destin. L'inscription de la filature au patrimoine mondial de l'UNESCO en juin 2014 a encore renforcé ce lien qui nous unit pour toujours.

Paul Brunat ainsi que son arrière-grand-père et son père sont tous originaires de Bourg-de-Péage et c'est la raison pour laquelle nous avons signé avec le maire d'alors Monsieur Iwai un pacte d'amitié entre nos deux villes le 4 novembre 2015 en présence de l'ancien consul du Japon à Lyon Monsieur Kobayashi. À cette occasion, une plaque indiquant le lieu de naissance de Paul Brunat a été inaugurée.

Le grand-père de Paul Brunat, François-Ulysse était propriétaire d'une modeste filature de cocons et son petit fils a fait fructifier de manière extraordinaire cet héritage. En fait son histoire avait bien mal démarré. S'il a quitté Bourg-de-Péage c'est parce qu'économiquement l'entreprise de son père ne fonctionnait plus. Alors il est parti sur Lyon et ensuite il a rejoint le Japon. Il réalisa pour le compte de l'État du Japon la première filature de soie mécanisée. Elle sera inaugurée précisément le 4 novembre 1872.

Si l'on en croit une anecdote de l'époque, lorsque l'usine commença à fonctionner les habitants de Tomioka parurent moins intéressés qu'effrayés. Des rumeurs circulaient sur ces étrangers aux coutumes bizarres. Il était dit que les Français étaient des buveurs de sang mais en réalité ils ne buvaient pas du sang mais du vin et en l'occurrence du beaujolais. Cette anecdote n'est évidemment plus d'actualité. Le

beaujolais est dorénavant célèbre dans le monde entier et en particulier chez vous ici, au Japon.

Jusqu'à l'arrivée de Paul Brunat, la fabrication de la soie s'effectuait dans des fermes familiales ou dans de petits ateliers. Paul Brunat va donc faire basculer la soierie dans l'ère industrielle avec l'utilisation de la machine à vapeur. La mécanisation permet de concentrer au sein d'un même atelier plusieurs centaines d'ouvrières. En juin 1873, la filature est en plein rendement. On compte 402 fileuses. La même année, leurs Majestés l'impératrice et l'impératrice douairière du Japon visitent officiellement cette usine qui servira de modèle national.

Vous le savez, le parcours exceptionnel de Paul Brunat n'aurait pu avoir lieu sans la volonté du Japon de s'ouvrir à l'extérieur et de se moderniser. L'ère Meiji se caractérisa en effet par un basculement du système féodal vers un système industriel à l'occidentale. Ce bouleversement social, politique et culturel déboucha sur diverses avancées dans les domaines de l'industrie, de l'économie, de l'agriculture et en matière d'échanges commerciaux.

C'est au cours de cette période que Napoléon 3 incita notamment les ingénieurs et les militaires français à aller au Japon pour y exporter leurs compétences. Dès 1864, la France engage une véritable politique de rapprochement et de coopération avec le Japon. Depuis cette époque, nos deux pays sont devenus de grands partenaires.

Cette année, nous célébrons le 160^{ème} anniversaire de l'établissement de nos relations diplomatiques. C'est dans ce cadre que le Prince héritier du Japon a été reçu par le président Emmanuel Macron au château de Versailles en septembre dernier. Compte tenu de la rareté des déplacements du prince héritier du Japon, cette visite démontre l'importance que le Japon accorde à sa relation avec la France. Très modestement, je crois que nous pouvons dire à un niveau décentralisé que Tomioka et Bourg-de-Péage, les élus et même les habitants, nous participons à renforcer ces liens qui résistent au temps qui passe.

La réussite de Paul Brunat est aujourd'hui encore célébrée dans votre pays. C'est une fierté pour tous les habitants de Bourg-de-Péage. Sachez que votre fidélité à sa mémoire nous touche profondément. J'ai eu l'occasion il y a deux ans et encore tout à l'heure de visiter la filature de Tomioka. Vraiment je trouve exemplaire la manière dont vous préservez ce patrimoine industriel, architectural, et comment vous préservez l'histoire de votre commune à travers ce que Paul Brunat a pu vous apporter.

Il me plaît à penser que ce péageois parti de presque rien a contribué au développement de votre pays, le Japon, ce grand pays aujourd'hui à la pointe de la technologie. Lui rendre hommage ici à Tomioka, prend un sens tout particulier. Aujourd'hui, nous

marchons dans ses pas avec enthousiasme et une certaine émotion. Grâce à lui nous faisons un voyage dans notre passé et nous gardons vivante une histoire que nous partageons ensemble.

Comme le dit un proverbe français : « Un homme sans mémoire est un homme sans vie. Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir. » Cet avenir, nous contribuons à le construire ensemble et j'en suis particulièrement heureuse.

Pour des raisons d'agenda je n'ai malheureusement pas pu me rendre aux 6èmes rencontres franco-japonaises de la coopération décentralisée qui viennent de se terminer et qui avaient lieu à Kumamoto. Je sais que l'un des thèmes prévus à l'ordre du jour était « La mobilisation des jeunes à l'international ». C'est un sujet essentiel dont je mesure l'importance et j'imagine que c'est un sujet qui est aussi très important à vos yeux.

Je salue d'ailleurs les collégiens et les lycéens qui sont présents dans cette salle. Cette jeunesse est notre avenir et nous comptons beaucoup sur vous où que nous soyons, ici à Tomioka au Japon, ou à Bourg-de-Péage en France. Nous comptons sur notre jeunesse pour porter les messages d'espoir et d'optimisme pour l'avenir. J'émet le vœux que parmi vous, les jeunes qui êtes dans cette salle, certains deviendront des ambassadeurs de l'amitié entre nos deux pays et que vous aurez l'occasion de visiter la France, d'étudier dans une de ses universités. Dans un monde en plein bouleversement, ces échanges sont en effet un gage de compréhension mutuelle, de tolérance et de paix. Ce qui est important c'est que les uns et les autres nous soyons dans la transmission. Il y a des personnes plus âgées dans cette salle, ce qui compte c'est qu'elles transmettent aux générations futures tout leur savoir et toute leur vision du monde. Ce qui compte aussi c'est qu'ensuite ces jeunes s'en emparent, et qu'ils fassent en sorte que le monde soit meilleur demain.

En attendant que la jeunesse fasse son œuvre, je veux vous présenter un couple de Péageois. Nous avons ici un Péageois et une Japonaise qui sont sur Bourg-de-Péage et qui ont un restaurant qui s'appelle La Comedia, un restaurant dans lequel nous avons pu aller avec Monsieur Kobayashi et où nous avons pu accueillir plusieurs de vos concitoyens. Vous voyez le rapprochement entre nos deux peuples est d'ores et déjà entamé à Bourg-de-Péage. Cette vue est très symbolique. Nous les voyons tous les deux à Tomioka puisqu'il sont venus lorsque vous avez fait votre exposition sur la filature et la relation entre Tomioka et Bourg-de-Péage. Nous les voyons encore tous les deux à Bourg-de-Péage dans leur restaurant.

J'ai maintenant le plaisir de vous présenter quelques photos qui retracent toutes les visites de peut être certains d'entre vous ou en tous cas d'habitants de Tomioka qui sont

venus nous voir à Bourg-de-Péage. Nous les avons accueillis toujours avec beaucoup de plaisir et très chaleureusement et j'espère que nous aurons l'occasion de faire de nombreuses autres photos telles que celles-là car vous serez nombreux à venir à Bourg-de-Péage.

Monsieur le maire, je tiens une nouvelle fois à vous remercier pour votre hospitalité. Sachez que je suis très sensible à la qualité de votre accueil. À partir de ce soir, nous allons écrire ensemble un nouveau chapitre de l'histoire commune qui commença il y a plus de 150 ans dans une petite ville de France, à Bourg-de-Péage, et j'en suis particulièrement fier.

Pour finir je prononcerai deux phrases qui sont éminemment symboliques :

Vive l'amitié entre la France et le Japon,

Vive l'amitié entre Bourg-de-Péage et Tomioka.

Merci de votre attention. (applaudissements)

Modérateur :

Merci Madame Nieson.

Y-aurait-il des questions dans la salle ? Merci de lever la main quand vous voulez poser une question.

Question 1 :

Merci beaucoup pour votre intervention passionnante.

En regardant votre vidéo promotionnelle et en vous écoutant, j'ai trouvé votre ville très attractive avec sa nature et ses activités sportives très riches.

Tomioka, avec sa nature florissante ou encore comme vous l'avez évoqué sa célèbre équipe de handball, possède donc des points communs avec votre ville. En visitant Tomioka, avez-vous trouvé d'autres points communs, des atmosphères semblables, des similitudes ou encore des aspects positifs de notre ville que vous voudriez bien partager avec nous ?

Nathalie NIESON :

Alors le premier point commun c'est que les habitants de nos deux communes sont fort sympatiques.

Ensuite nous avons des points communs par rapport à la géographie. Comme vous nous sommes au pied d'une montagne qu'on appelle le Vercors. Pour vous c'est le mont Myogi. Et puis nous sommes au bord d'une rivière qui s'appelle l'Isère, et vous avez vous aussi une rivière que j'ai pu voir. Après j'ai besoin d'explorer davantage Tomioka pour en

savoir un petit plus. Vous aurez noté que nous sommes une petite ville par rapport à vous puisque vous êtes 50 000 habitants alors que nous sommes 10 000. Mais je crois pouvoir dire que la taille n'a pas d'importance, ce qui compte c'est l'envie d'œuvrer ensemble et d'aller sur des projets communs.

D'ailleurs on voit sur la photo là le Vercors, Bourg-de-Péage et la rivière Isère.

Modérateur :

Merci beaucoup. Nous avons avec nous aujourd'hui de nombreux élèves du lycée de Tomioka. L'un d'eux aurait-il une question pour Madame le maire ?

Question 2 :

En venant au Japon, avez-vous trouvé des différences avec la culture française ainsi que des aspects intéressants propres à la culture japonaise ?

Nathalie NIESON :

Alors vraiment, il y a beaucoup de différences entre la France et le Japon. Nous avons des cultures qui peuvent se rapprocher dans une certaine philosophie de zenitude, le fait d'aimer l'Art et d'être proches de la question environnementale. Après j'apprécie beaucoup l'envie, l'esprit collectif qu'il y a au sein de votre culture et de votre mode de fonctionnement. Je vous trouve très respectueux, respectueux des autres, respectueux de la chose publique et c'est une chose qui devrait inspirer un peu plus les Français.

Modérateur :

Je vous remercie.

Nous allons continuer de promouvoir les relations et l'amitié entre nos deux villes afin que le fil de soie qui nous unit continue d'être tissé pour longtemps tel le fil de notre histoire commune produit pour la première fois ici à Tomioka.

Un tonnerre d'applaudissements pour Madame Nieson s'il vous plaît.
(applaudissements)

Merci Madame le maire.

Nous allons maintenant prendre 5 minutes de pause.

Merci de revenir d'ici 17h40.

La performance de dessin sur sable du duo Emulenuett commencera dans 5 minutes.

(5 minutes de pause)

Nous vous proposons maintenant de découvrir deux performances de dessin sur sable par le duo Emulenuett.

Étant donné que certains parmi vous ne connaissent peut être pas le dessin sur sable, je vais demander à nos deux artistes de présenter en quelques mots leur art. Je vous en prie. (applaudissements)

Duo de dessin sur sable Emulenuett :

Bonjour, nous sommes Emulenuett, duo de dessinatrices sur sable. Nous allons tout d'abord vous donner quelques explications sur le dessin sur sable.

Le dessin sur sable consiste à projeter en temps réel toutes sortes d'images réalisées en manipulant du sable sur ce qu'on appelle une table de dessin sur sable. La caméra située au dessus de nous transmet en temps réel au projecteur les images de nos mains. Comme la scène est assez lumineuse il est difficile de deviner ce qui est projeté à l'écran, mais sachez que la lumière est plus sombre pendant la performance. Un peu plus sombre s'il vous plaît. Les images sont projetées en contre-jour à l'aide de la lampe installée au fond de la table. Nous utilisons nos mains pour dessiner toutes sortes d'images en répandant à chaque utilisation du sable sur une plaque acrylique transparente. En principe, les dessinateurs sur sable utilisent uniquement leurs mains comme outils d'expression artistique. Les zones découvertes de sable apparaissent en blanc et les zones couvertes de sable apparaissent en marron. Les zones avec beaucoup de sable devenant sombres, on régule les quantités de sable pour obtenir autant de variété d'expression que de dégradés.

Nous allons aujourd'hui vous présenter deux performances. La première est intitulée « la Filature de soie de Tomioka ». Vous y retrouverez les ouvrières fileuses, les vers à soie, l'ingénieur français Paul Brunat ou encore les machines de dévidage. Vous découvrirez ensuite « Lettre de France ». Cette performance a pour thème des paysages et personnages français.

Nous vous souhaitons un bon spectacle.

(performance de dessin sur sable)

(applaudissements)

Modérateur :

Merci.

Vous venez d'admirer les pièces « la filature de soie de Tomioka » et « la lettre de France ».

Un tonnerre d'applaudissements pour le duo Emulenuett.
(applaudissements)

Je vais maintenant demander à Monsieur Kobayashi de bien vouloir monter sur scène. Monsieur Kobayashi, s'il vous plaît. (applaudissements)

Ryuichiro KOBAYASHI :

Je m'appelle Kobayashi. Bonjour à toutes et à tous.

Monsieur le maire, merci de votre invitation. C'est un honneur pour moi que d'avoir été invité à cette conférence. Je suis également très heureux de revoir Madame Nieson dont la présentation m'a rappelé avec nostalgie tout ce que nous avons fait avancer ensemble en France. Merci beaucoup. Je remercie aussi la population de Tomioka d'être venue en si grand nombre pour assister à cette conférence.

Il y a deux ans, j'ai donné une conférence à la Filature de soie de Tomioka sur le thème du Japon et de la France, de l'accueil des Français et des étrangers au Japon en général, ainsi que la manière dont le Japon devait s'adapter à ces populations.

Aujourd'hui je vais vous parler des relations franco-japonaises qui fêtent leur 160^{ème} anniversaire. Comme vous connaissez bien ce sujet, je vais me focaliser en particulier sur ce qui s'est passé avant et ce qui se passera après cette histoire des relations franco-japonaises.

Je vais donc vous parler de l'avant et après, de Lyon, de Bourg-de-Péage que vous commencez à connaître, de Cerdon, des Soieries Bonnet, le tout en utilisant des photos. Je vous parlerai également du thème d'aujourd'hui « SOYEUX DESTINS » qui signifie un destin doux et élégant comme la soie. Cette expression, thème de l'évènement culturel que j'ai organisé il y a 3 ans, illustre parfaitement les liens de soie tissés entre la France et le Japon, entre Tomioka et Bourg-de-Péage ou encore Lyon. Je terminerai par « ce qu'il y a au delà des relations franco-japonaises », c'est à dire au delà de cette histoire de 160 ans. Je vous parlerai dans le temps qui me sera imparti de l'avenir des relations franco-japonaises, ainsi que des sociétés françaises et japonaises.

Période de fermeture du Japon. Ce concept est assez difficile à expliquer aux Français, surtout que le pays n'était pas totalement reclus. Le Japon fut ainsi fermé pendant 185 ans depuis l'interdiction des ports aux navires étrangers de 1639 jusqu'en 1854. Le Japon commerçait tout de même pendant cette période avec la Hollande, la Chine et la Corée. La culture et la civilisation française parvenaient de manière limitée au Japon grâce aux savoirs européens apportés par les commerçants hollandais. En 1858, le Japon signe notamment le traité d'amitié et de commerce entre la France et le Japon, ce qui amena à l'ouverture de 5 ports japonais : Yokohama, Hakodate, Niigata,

Kobé et Nagasaki. Les choses vont évoluer à grande vitesse jusqu'à la Restauration Meiji de 1868. C'est une époque où les cultures, les concepts et les manières de pensée occidentales vont entrer en nombre au Japon. Concernant les relations franco-japonaises, la plus vieille occurrence semble être le passage du Comte de la Pérouse dans les eaux japonaises en 1787, passage à l'occasion duquel un détroit fut nommé Déroit de la Pérouse.

En bas vous voyez le cimetière des Hollandais. Il s'agit encore d'une histoire remontant à la période de fermeture du Japon. En 1846, deux marins français trouvèrent la mort dans les eaux japonaises. Ces deux marins ont eu droit à une sépulture digne grâce à l'aide des villageois de l'île de Yagajishima appartenant à la ville de Nago dans le département d'Okinawa. Les noms des deux marins sont identifiables sur leurs pierres tombales. On peut se poser la question de ce nom de « cimetière hollandais » alors que ce sont des Français qui y sont enterrés. Une première hypothèse serait que comme les seuls Occidentaux que fréquentaient les Japonais à l'époque étaient les Hollandais, il est possible que pour eux tout Occidental était considéré comme Hollandais. On raconte également que dans la langue locale, le mot « Hollandais » servait à désigner les étrangers en général. Dans tous les cas, ce sont bien deux Français qui reposent dans ce cimetière. En 2000, le sommet du G8 a eu lieu à Kyushu et Okinawa. J'étais sur place à l'époque et comme les différents chefs d'État souhaitaient visiter des lieux historiques dans la région, nous avons pensé que Monsieur Chirac voudrait visiter ce cimetière. Pour des raisons d'agenda, c'est finalement l'ambassadeur de France au Japon qui a fait le déplacement. Ce lieu permet de montrer aux Français que leurs compatriotes ont été traités avec beaucoup d'égards par les Japonais.

Voici la fameuse épidémie des vers à soie de 1855. Les vers japonais, résistant à cette maladie issue des élevages espagnols, devint un article très recherché à Lyon. Paul Brunat était l'un de ceux qui voulaient acheter de tels produits. La soie grège japonaise fut également rapidement repérée par le marché lyonnais qui savait reconnaître sa qualité. Les Européens, conscients de la nécessité de construire des filatures modernes au Japon, lui fournirent des équipements, la soie grège ainsi produite au Japon revenant à Lyon pour y être tissée.

À la fin de l'époque Edo et surtout au début de l'ère Meiji, le Japon recruta de nombreux spécialistes étrangers pour moderniser le pays, promouvoir l'industrie et renforcer l'armée. Ces spécialistes venaient de France, mais également d'Allemagne ou encore d'Angleterre. La France envoya en particulier de nombreux techniciens. Paul Brunat était l'un d'eux. Léonce Verny, à l'origine de la construction de l'arsenal de

Yokosuka, était lui aussi technicien. Ce dernier entretenait de bons rapports avec le fonctionnaire d'État Kosukenosuke Oguri. Les Français étaient alors proches du gouvernement shogounal comme on peut le voir dans le feuilleton « Seigo-don » qui passe actuellement à la télévision. Oguri parvint ainsi à obtenir un prêt de la France pour financer la mise en place de cet arsenal. La ville de Yokosuka organise le « Festival Verny – Oguri » qui témoigne de l'attachement de la population à cet ingénieur français. Boissonade est également très connu pour avoir importé au Japon le code civil français. Coignet, que vous ne connaissez peut être pas, était un ingénieur des mines. J'ai choisi ces quelques Français car Coignet, Brunat et Verny sont tous originaires de la région lyonnaise. Ces Français viennent de la région lyonnaise car il s'agit de la région ayant initié et dirigé la révolution industrielle en France. De nombreuses techniques développées à Lyon ont provoqué la révolution industrielle dans ce pays. Des secteurs comme l'ingénierie minière ou encore le tissage y ont connu un développement fulgurant. Comme je vous l'expliquerai tout à l'heure, tout a commencé par le tissage de la soie. Les soieries sont originaires de Chine. Elles étaient amenées jusqu'à Lyon via la route de la soie et les canuts lyonnais tissaient à partir de la soie grège. Outre le tissage, la teinture était également un secteur important. Le processus de teinture appelle le développement de la chimie. Ceci explique que nombre d'usines de produits chimiques et pharmaceutiques se trouvent en région lyonnaise. Tout ceci s'explique par le fait que Lyon a toujours été un centre de développement technologique. Il n'est donc pas exagéré d'affirmer que les relations franco-japonaises les plus anciennes et les plus authentiques n'ont pas commencé entre Tokyo et Paris, mais bel et bien entre Lyon, Bourg-de-Péage, Yokohama et Tomioka.

Passons ensuite à l'actualité des relations franco-japonaises. Ces relations sont extrêmement bonnes. Le Japon a l'habitude de faire un peu n'importe quoi avec pas mal de pays, mais concernant la France nous sommes vraiment face à des relations de qualité, par exemple pour ce qui est du partage de valeurs communes. Madame Nieson a parlé tout à l'heure de la liberté, de l'égalité ou encore de la primauté du droit qui sont autant de valeurs communes constitutives de nos sociétés respectives. Nos deux pays sont en outre tous deux membres du G7. Ce sommet est né en 1975 à l'initiative de Valérie Giscard d'Estaing sous la forme du Sommet de Rambouillet. Le premier ministre japonais de l'époque Miki y fut convié par la France, ce qui représente la première participation du Japon à ce sommet et sa reconnaissance comme faisant pleinement partie des pays développés. La France et le Japon sont donc deux membres fondateurs du sommet du G7. Les relations entre les deux pays sont donc très bonnes. Plus près de nous, le président Hollande a par exemple effectué une visite d'État au

Japon en 2013. Depuis 2014, le premier ministre Abe se rend chaque année en France et il y était encore il y a quelques jours à peine. Des échanges franco-japonais ont eu lieu en France entre Abe et le président Macron. Voici le président Mitterand et l'Empereur du Japon. Le président Mitterand s'est entretenu avec l'Empereur à l'occasion de sa visite d'État au Japon. Voici le 150^{ème} anniversaire des relations franco-japonaises à Paris auquel j'ai assisté en présence des premiers ministres Fukuda et Fillon. Voici le Prince hériter en visite à Lyon comme l'a évoqué Madame Nieson tout à l'heure. Lors de sa visite en France, il a été accueilli à son arrivée à l'aéroport Saint Exupéry de Lyon par le ministre de l'intérieur de l'époque Gérard Collomb. Gérard Collomb a été maire de Lyon pendant de nombreuses années. Il a démissionné du ministère de l'intérieur tout récemment pour revenir à la mairie de Lyon. À ses côtés se tient Monsieur Kitera, mon ancien supérieur, ambassadeur du Japon en France.

Je vous présente maintenant Lyon et sa région en commençant par une explication un peu détaillée de Lyon. Lyon se situe au milieu de la grande région Auvergne-Rhône-Alpes. Lyon est la deuxième ville de France. Comme expliqué tout à l'heure c'est une ville qui doit sa prospérité au tissage de la soie. Il s'agit du centre de la révolution industrielle française. C'est le deuxième centre de croissance économique de France et le 1^{er} en terme de PIB au niveau européen. Il s'agit donc d'un très important centre et moteur de la croissance. Le passage de l'industrie soyeuse aux fibres synthétiques, avec le développement du tissage, a permis l'application de connaissances et de savoir-faires avancés à des secteurs d'avenir tels que la chimie, les sciences de la vie, le textile ou encore le numérique. Il s'agit vraiment d'un centre économique majeur. Le nom de la ville vient du latin *Lugdunum* qui signifie « ville des lumières », à l'origine de la « Fête des lumières » organisée chaque année en décembre. C'est une fête magnifique. Pendant la « Fête des lumières », chacun diminue la luminosité de son domicile et pose des bougies à sa fenêtre. La ville entière se retrouve alors illuminée à la bougie. J'étais à Lyon il y a 20 ans et cette fête existait déjà. Cette fête a pour origine la volonté d'apaiser l'âme des victimes de la grande épidémie de peste du 14^{ème} siècle.

Pour en revenir à la soie, il s'agit vraiment d'une fierté pour les Lyonnais. Une partie de « SOYEUX DESTINS » a été organisée au musée des tissus et des arts décoratifs de Lyon. Le Prince hériter a également visité ce musée en septembre dernier. Les canuts sont les ouvriers tisseurs de soie. Les bouchons lyonnais sont nés des besoins caloriques des canuts soumis à des conditions de travail difficiles. Les bouchons sont l'âme de la cuisine lyonnaise, Lyon étant par ailleurs appelée « capitale de la gastronomie ». Les bouchons lyonnais servent une cuisine locale très célèbre. Vous devez absolument y goûter si vous allez à Lyon. Il s'agit d'une cuisine à base de porc. Kafu Nagai a écrit

« Contes français ». Dans ce livre, on retrouve le Rhône et la Saône qui traversent Lyon. Les deux cours d'eau se rencontrent à Lyon où seul le Rhône subsiste avant de se jeter dans la Méditerranée. Le Rhône est un nom masculin tandis que la Saône est un nom féminin. Les deux se rencontrent à Lyon et Kafu Nagai écrit que des bulles se forment à la surface du Rhône et s'écoulent lentement avec lui. En observant attentivement le Rhône, on retrouve exactement le même paysage que celui décrit par Kafu Nagai dans « Contes français ». Pour l'anecdote il était à l'époque employé de la succursale lyonnaise de la banque *Yokohama Shoji Ginko* qui effectuait le commerce de la soie.

Lyon a vu naître un grand nombre de personnages célèbres. Hector Guimard par exemple est un architecte Art nouveau très connu notamment pour la conception de résidences, ou encore pour les bouches du métro parisien si caractéristiques et que ceux qui ont visité la capitale française ont certainement déjà remarqué. On trouve ensuite Antoine de Saint-Exupéry, l'auteur du célèbre « Petit Prince ». L'aéroport de Lyon, autrefois appelé aéroport Lyon-Satolas, porte actuellement le nom d'aéroport de Lyon-Saint-Exupéry. Antoine de Saint-Exupéry est le personnage le plus aimé des Lyonnais. Une petite statue à son éfigie se trouve sur la place Bellecour. Ensuite Émile Guimet. Spécialiste lyonnais de la chimie, il fait fortune grâce au bleu guimet qu'il met au point. Avec sa fortune, il voyage en Asie d'où il rapporte un grand nombre d'objets d'Art. Le musée Guimet qu'il ouvre à Lyon sera suivi d'un musée du même nom à Paris. On y trouve des objets ramenés de Chine, du Japon ou de la péninsule coréenne. Un descendant de Guimet est actuellement maire d'un arrondissement de Lyon. Joseph-Marie Jacquard est extrêmement célèbre pour avoir inventé le métier éponyme, une véritable machine à tisser la soie. C'est l'un des aspects impressionnants des Français. Jacquard a inventé un véritable programme de tissage de la soie. Un métier quasi-automatique. Cette invention préfigure l'ordinateur. Les Frères Lumière sont célèbres pour avoir inventé le cinéma. Ils ont inventé le cinématographe à la fin du 19^{ème} siècle. Lyon a accueilli le G7 en 1996. La ville héberge Interpol et est l'un des centres très connus de la Résistance. Les Français sont très fiers de la Résistance, chose assez difficile à comprendre pour nous autres les Japonais. Les Français y attachent une grande importance.

Voici Lyon. À deux heures de TGV de Paris. Un peu plus au nord on trouve Cerdon et Jujurieux. Bourg-de-Péage se situe à 1 heure environ au sud. Plus au sud se trouve Saint-Etienne, ville de techniciens où se trouve une école des mines. Située ainsi au centre de la France, Lyon est depuis toujours un centre d'échanges et de commerce. Elle dispose d'un réseau de transport très performant qui permet d'aller facilement à Marseille comme en Suisse. Voici la cathédrale Saint-Jean et la basilique Notre-Dame de

Fourvière. Voici la statue équestre de Louis 14. Pour se donner rendez-vous, les étudiants lyonnais se retrouvent souvent sous la queue du cheval de Louis 14. Voici la Saône et le Rhône. On les distingue au premier coup d'œil en raison de leurs ambiances particulières. Voici à quoi ressemblent les bougies disposées à l'occasion de la « Fête des Lumières ». Plus les années passent et plus leur nombre semble diminuer. Voici la place des Jacobins. C'est un endroit magnifique.

Étant un grand gourmand, je prends très souvent en photo les plats que je découvre. Voici quelques exemples typiques de la cuisine des bouchons lyonnais. On dirait vraiment des blocs de viande. Voici des grattons, de la graisse de porc confite dans le gras. En raison de mon embonpoint je ne devrais pas en abuser mais je ne peux pas m'en empêcher. C'est vraiment délicieux. La bouteille à fond épais à l'image contient du Côtes du Rhône, un vin rouge régional consommé frais. Le fond épais s'explique par le soucis d'éviter que la bouteille ne se renverse au milieu de l'animation des convives. Voici des ris de veau, spécialité à base de trachée de veau. C'est mon plat favori. J'en mangerais par seaux entiers. Voici des fromages. On dit qu'il existe plus de 365 fromages en France. Rien que pour les fromages à pâte persillée on trouve déjà toute cette variété. Si un amateur de fromage va faire son marché il aura littéralement l'embarras du choix. Il y en a vraiment beaucoup. Les légumes français sont également très bons. C'était en septembre, la saison des asperges. Tout le monde était pressé de rentrer chez soi pour en manger. C'était comme si l'année ne pouvait pas commencer sans sa dose d'asperges. Voici des légumes que l'on retrouve souvent sur les étales des marchés lyonnais. Ici on voit des grenades. On parle donc de Lyon comme « capitale de la gastronomie », mais je pense qu'on peut aussi parler de « capitale des ingrédients ». Paul Bocuse qui nous a quitté récemment est considéré comme celui qui a élevé la cuisine française au niveau d'un art. Il possédait un restaurant près de Lyon dans lequel il servait une cuisine à base d'ingrédients locaux. Si Paul Bocuse a réussi à élever la cuisine française au niveau d'un art, c'est aussi grâce à la qualité des ingrédients de la région lyonnaise.

Voici ce qu'on appelle les traboules, un réseau de passages proche du labyrinthe reliant les maisons lyonnaises entre elles. Voici l'Hôtel Dieu, un ancien hôpital. Il est actuellement en travaux afin de devenir un palais de la gastronomie. La cuisine japonaise sera représentée dans ce projet très prometteur.

Voici une des idées qui m'a le plus surpris au moment de la « Fête des lumières ». Voici la place des Jacobins que nous avons vu tout à l'heure décorée de bougies, véritable cœur de la « Fête des lumières ». La fontaine fait ici office de lampe. Elle est surmontée d'une sorte d'abat-jour suspendu par une énorme grue. Cet abat-jour tourne sur

lui-même et projette des images lumineuses sur les bâtiments alentours grâce à la lampe qu'il contient. C'est vraiment une initiative ambitieuse qui donne un résultat féérique. Les Lyonnais profitent donc de cette manière de la « Fête des lumières ».

Bourg-de-Péage.

Madame Nieson a déjà bien présenté sa ville et je vais donc être concis. C'est une ville de 10 000 habitants où le sport est très représenté. On y trouve en effet 25 établissements sportifs et c'est un point de passage du Tour de France. On y trouve également bien sûr des établissements d'enseignement public, sans oublier le « Bois des Naix », le plus grand parc urbain de la région Auvergne-Rhône-Alpes après Lyon. La présence et la signification de ce bois sont très importantes en France en général mais j'y reviendrai tout à l'heure. On voit ici l'Isère, une très belle rivière. Elle prend sa source dans les Alpes, passe par Grenoble, Bourg-de-Péage et Marseille avant de se jeter dans la Méditerranée. C'est vraiment une rivière qui invite à se laisser bercer par le courant. Madame Nieson a dit tout à l'heure que l'Isère ressemblait à la rivière Kabura de Tomioka. En observant la rivière Kabura depuis la maison de Paul Brunat, j'ai pu l'imaginer se remémorer sa jeunesse devant cette belle vue. Voici des images du Tour de France de passage à Bourg-de-Péage que j'ai emprunté au site internet de la ville. Voici l'hôtel de ville. C'est un bâtiment très joli et déjà centenaire.

Cerdon. Cerdon est absolument indispensable à la compréhension du fil de soie qui relie Tomioka, Lyon et Bourg-de-Péage. Cerdon dans l'Ain est célèbre pour son vin, mais aussi parce que sa cuivrierie a conçu ces bassines. Le nombre d'ouvriers fabriquant ce genre d'ustensiles a diminué. Difficile aujourd'hui de se procurer ces casseroles de cuivre tant appréciées des grands chefs qui reconnaissent la bonne conductivité de la chaleur offerte par ce matériaux. Il existe de nombreuses usines qui fabriquent ce genre d'ustensiles de manière industrielle. Cerdon, encore aujourd'hui, s'attache au travail artisanal. La cuivrierie de Cerdon est actuellement en cessation d'activité. Il paraît que le conseil départemental de l'Ain se démène actuellement pour réouvrir ce site. Voici le contrat original concernant une commande pour la Filature de soie de Tomioka. C'est la preuve que Cerdon a fabriqué des ustensiles de cuivre qu'elle a ensuite transportés à Tomioka. On peut y déchiffrer « Tomioka ».

Voici le village de Cerdon. Très pittoresque. On voit ici les vignes. Le raisin récolté ici permet de fabriquer un rosé pétillant. Il s'agit d'un vin très rare. Si rare qu'on n'en trouve que difficilement en circulation, même à Lyon. Impossible de le trouver à Paris. On peut même dire qu'il est plus facile pour les Lyonnais de trouver des produits rares de leur région ici, à Tomioka, plutôt que chez eux. Tomioka est ainsi fortement liée à Cerdon. Voici Monsieur Goy qui s'attache à protéger du mieux possible la cuivrierie.

Les Soieries Bonnet sont également un lieu très important. Les Soieries Bonnet sont une usine de tissage. Bien que le produit fini diffère donc fondamentalement de celui de la Filature de soie de Tomioka, on peut quand même imaginer que Paul Brunat ou quelqu'un d'autre a observé le fonctionnement de Bonnet pour l'importer tel quel au Japon. Il s'agit d'une usine de très grande taille qui peut être considérée comme base de l'enrichissement de Lyon comme ville de la soie. De nombreux documents liés aux métiers à tisser ou encore à la vie des internes sont exposés et prouvent par exemple que la direction accordait de l'importance au bien être de ses pensionnaires. Y sont également conservés des bons de commande du magasin Takashimaya de Lyon.

Voici une photo suprenante représentant des ouvrières. On les voit ici prendre leur repas. En lisant le menu, on se rend compte qu'elles n'étaient pas mal nourries. Elles mangiaient des aliments riches et énergétiques. Difficile à lire, mais on y voit qu'elles pouvaient manger le plat de leur choix parmi une sélection de viandes comme le bœuf ou encore le poulet. Elles avaient bon appétit. De telles quantités raviraient à coup sûr un gourmand comme moi. Le travail devait être pénible mais on voit que la direction accordait dans un même temps beaucoup d'importance à la dimension diététique des repas. Les ouvrières jouissaient de temps de récréation avec du cinéma, du théâtre, etc. La présence d'une clinique rapproche encore plus ce site de la Filature de soie de Tomioka. On peut penser qu'un tel système existait et qu'il a été transposé à Tomioka.

« SOYEUX DESTINS ». Les préparatifs ont duré 10 mois à partir de début 2015 et l'évènement en lui même a eu lieu en novembre de la même année. C'était un très gros travail qui a impliqué de nombreux acteurs tels que la ville de Lyon, Bourg-de-Péage ou encore Cerdon. Nous avons lancé le comité de pilotage 10 mois à l'avance et avons discuté tous ensemble de la manière de mettre en place cet évènement. On voit ici le duo Emulenuett qui a fait une performance tout à l'heure. On voit ici la réception la veille de l'évènement. Ici Bourg-de-Péage. Voici la plaque commémorative dont il a été question tout à l'heure, véritable lieu touristique à ne rater sous aucun prétexte si vous êtes de passage à Bourg-de-Péage.

On voit ici le colloque anniversaire avec au mur un portrait de Jacquard, l'inventeur du métier éponyme. Ce colloque a été organisé à la Chambre de commerce et d'industrie de Lyon. Il s'agit d'un bâtiment très ancien qui est aussi la 2^{ème} plus ancienne Bourse d'Europe. La pièce dans laquelle a été organisé le colloque est la « salle Jacquard », pièce la plus à propos. C'est vraiment un lieu magnifique. On voit Damien ici. Sur cette peinture murale, on devine un Chinois. La soie venant de la route de la soie, on s'explique très bien cette scène de négociation entre un commerçant chinois et un commerçant arabe.

Voici la réception organisée dans l'hôtel de ville de Lyon. C'est un décor extrêmement somptueux. Ce bâtiment a été construit sous Louis 14 et il s'agit de la pièce la plus luxueuse. Le dîner de gala auquel a participé le Prince héritier lors de sa visite à Lyon a eu lieu dans cette même pièce. On voit ici Madame Nieson. Les défilés de kimono que nous avons organisés ont eu beaucoup de succès. Voici une démonstration de port du kimono. Le kimono et l'habillement japonais en général attirent toujours beaucoup de monde. Voici le musée des tissus et des arts décoratifs de Lyon. Les compositions florales en cocons de Madame Sakai ont été exposées dans ce musée. Le Prince héritier a également visité ce musée en septembre dernier. Voici donc l'exposition.

Cette exposition prenant pour cadre des mairies d'arrondissement de Lyon se composait de deux parties : une première faisant une rétrospective de l'histoire des liens soyeux entre la France et le Japon, et une deuxième présentant l'avenir de l'industrie textile. La partie en bleu est celle consacrée aux perspectives de développement du secteur textile, et celle en rouge explique l'histoire de la soie depuis le vers à soie. La Filature de soie de Tomioka occupait bien entendu un rôle central dans cette exposition. Voici un métier à tisser lyonnais. L'association gérant ce métier l'a installé et a proposé des démonstrations au public. Voici ensuite la Cuivrierie de Cerdon. Comme je l'ai expliqué tout à l'heure, il est difficile de relancer un site qui a fermé ses portes, mais Damien Abad, ancien président du conseil départemental de l'Ain et actuellement député, se démène corps et âme pour soutenir la réouverture de la cuivrierie. Voici les membres du bureau consulaire du Japon à Lyon avec qui nous avons bien travaillé. Pour terminer, je voudrais que nous prenions quelques instants pour réfléchir à ce qui nous attend après ces 160 années de relations bilatérales. À quoi devons-nous nous préparer ?

Je voudrais commencer par vous parler des valeurs importantes aux yeux des Français. Je vais vous donner mes impressions personnelles. Les Français qui sont parmi nous aujourd'hui auront peut être un autre avis. Je vais donc vous présenter ce à quoi les Français attachent à mon avis de l'importance en me basant sur mes 20 ans de fréquentation de ce peuple.

Premier point, les Français accordent énormément d'importance à l'originalité. Ils détestent tout naturellement le conformisme. Ils tiennent beaucoup à l'originalité. Nous autres Japonais avons tendance à nous soucier du bon moment pour porter un manteau au printemps, à trouver bizarre d'être seul à porter une écharpe dans le métro, etc. Un Français quant à lui n'hésitera pas à porter une écharpe en été s'il a froid. J'aime beaucoup cette mentalité. On ne se soucie pas du qu'en-dira-t-on, on vit en accord avec sa personnalité. Le minitel, aujourd'hui disparu, en est un exemple. Cette invention est

un condensé d'originalité. Encore plus original qu'internet. Le minitel ressemble à un ordinateur mais il est équipé d'un combiné téléphonique. On peut passer des appels en décrochant le combiné mais aussi effectuer des paiements en y insérant sa carte bancaire. C'était un appareil révolutionnaire mais il a depuis été supplanté par internet. J'admire beaucoup la souplesse d'esprit et les idées uniques des Français qui leur permettent d'inventer des choses aussi originales. Ensuite donc, ils détestent les idées toutes faites. Nous avons beaucoup d'étudiants parmi nous aujourd'hui. Je trouve qu'il est inutile de donner un avis identique à celui des autres. Il est important de trouver un moyen d'exprimer son originalité par une approche différente des autres. La société française est une société constituée justement de ce genre de personnes. Dans la société japonaise, chacun part du principe que l'autre possède un avis identique au sien. C'est ça qui pose problème. Tous les Hommes sont différents et il faut donc s'habituer à parler en partant du principe que l'autre a un avis différent du nôtre. C'est une erreur que de se satisfaire d'une société japonaise uniformiste. La société japonaise va en se diversifiant : augmentation du nombre d'étrangers au Japon, diversification des opinions au sein même de la population japonaise, etc. Pour former des individus capables de s'adapter à ce genre de société, il faut faire une croix sur le fait de se rassurer en faisant la même chose que les autres, ou encore de se satisfaire d'être dans l'uniformité permanente.

Point numéro 2 : la simplicité. Les Français adorent les choses simples. Ils font par exemple tout leur possible pour produire le moins de déchets possible. Les sacs réutilisables existent depuis longtemps en France. On y trouve aussi des sacs de courses à roulettes. Plus besoin de sacs plastiques ni même de sacs réutilisables. Personne n'ira vous faire de réflexion si vous mettez vos achats dans votre sac en explorant les rayons du supermarché. L'idée à la base de ces sacs est qu'on peut améliorer son quotidien en rendant les choses plus simples. Cela rejoint le recyclage. En France, on cherche à faire du recyclage quelque chose de naturel et d'intégré à la vie quotidienne, non pas quelque chose d'inutilement contraignant. En voici un exemple. Pouvez-vous me dire de quoi il s'agit ? On dirait un gros poivron. On en trouve un peu partout en ville. Au Japon, le tri répond à des règles strictes : les combustibles le mercredi, le verre un mardi sur deux, etc. Ce conteneur vert est en fait une poubelle spéciale pour les bouteilles vides. C'est assez grand. Sa taille est d'environ 2 mètres. On jette les bouteilles par cette ouverture, ce qui entraîne un bruit de verre brisé. Une fois le conteneur plein un véhicule vient le soulever et en vider le contenu. Ces conteneurs font partie du paysage urbain. Le côté « dépôt des ordures » est adouci par un aspect mignon préservant la cohérence paysagère. Bref, on rend par exemple les poubelles plus esthétiques et on évite de

rendre les choses trop compliquées.

Troisième valeur à laquelle les Français attachent de l'importance : les choses naturelles. Ils adorent le naturel. C'est un point commun avec les Japonais. Tout à l'heure il y a eu une question sur les points communs entre les deux peuples. On peut dire que le goût pour les choses naturelles en est un. Les Français aiment le BIO. Le BIO désigne une agriculture naturelle n'utilisant pas d'éléments extérieurs tels que les additifs, les colorants ou les pesticides. Le BIO est à la mode depuis une 20aine d'années en France. Les légumes sans OGM, sans pesticides, avec des feuilles légèrement grignotées par les insectes, ou encore les courgettes un peu tordues, sont considérés comme plus proches de la nature du point de vue du BIO. Des courgettes tout droites sont peut être plus faciles à ranger, mais chacun sait qu'un courgette tordue est plus savoureuse. Les courgettes du potager ne sont-ils pas tordus ? Tout cela nous pousse à nous poser la question de ce qui est proche de la nature ou pas. Nous autres êtres humains ne sommes nous pas à l'origine le fruit de la nature ? L'Homme sensé être un être naturel depuis son origine a progressivement perverti sa nature pour en arriver à la situation actuelle. À l'origine, l'Homme est un condensé de la nature. Le corps de l'Homme contient l'univers dans son ensemble. En assimilant de plus en plus de choses non naturelles, la nature elle même a fini par être dérégulée. De ce point de vue, Lyon est une ville très adaptée à la sensibilité naturelle des Français. Cette sensibilité fait maintenant son chemin au Japon.

Tout à l'heure, Madame Nieson nous a parlé du Bois des Naix à Bourg-de-Péage. La France regorge de ce genre d'espaces verts. Si l'on prend sa voiture en France, on arrive très vite dans une forêt. La forêt permet de profiter de la cueillette des champignons, ou encore de pique-niquer sur les tables aménagées en ce sens. Ce que je veux dire, c'est que quand une famille japonaise se décide à faire une sortie le weekend, il est rare qu'on se dise « Et si on faisait un pique-nique ? » Au Japon, chacun réfléchira plutôt et en priorité à comment tuer le temps, par exemple en proposant d'aller à Disneyland ou bien au cinéma. Je vais vous raconter une anecdote qui m'a surpris quand je suis allé en France à l'âge de 20 ans. Un samedi, un ami français m'a proposé une sortie. Je me disais alors qu'il devait s'agir d'une sortie cinéma. En fait, nous avons mis une baguette, une bouteille de vin, 3 verres, une pomme et du fromage dans un panier et sommes partis en voiture. Nous avons ensuite passé la journée à manger. Une fois fatigué de manger et de discuter, il suffit alors de lever les yeux vers le ciel et de faire silence pour entendre le gazouillement des oiseaux, le ruissellement de la rivière, pour sentir les odeurs et l'atmosphère des bois. C'est dans ces moments là que les Français éprouvent le plus grand bonheur. La manière de profiter du week end des Français est certes

différente de celle des Japonais, mais ça ne veut pas dire pour autant qu'ils partent pique-niquer tous les jours. Force est de constater que le rapport de proximité que les Français entretiennent avec la nature est des plus agréables. J'ai senti leur rapport à la nature beaucoup plus direct que le nôtre. Leur quatre-heures prend souvent la forme d'un fuit mais ça ne veut bien entendu pas dire qu'ils ne mangent pas de gâteaux. On trouve toutes sortes de gâteaux en France. Toutefois, il m'est véritablement arrivé de voir des étudiants ayant un petit creux sortir de leur sac à dos une pomme. Je me suis alors dit que les Français aimaient vraiment beaucoup les choses naturelles. Je pense donc que l'amour pour les choses naturelles est l'une des valeurs caractéristiques des Français. Je ne sais pas si c'est une vérité, mais c'est tout du moins mon impression.

Des livres sur le sujet ont été publiés au Japon. On trouve par exemple « Les Français n'ont que 10 vêtements dans leur garde robe ». Le sens de cette affirmation n'est pas qu'ils possèdent peu de vêtements, mais plutôt que les Français attachent de l'importance à autre chose que la richesse de leur garde robe. Pourquoi ne pas choisir la simplicité parmi ces 10 vêtements ? Pour les Japonais, le besoin de posséder beaucoup de vêtements répond à des situations diverses dans lesquelles nous allons nous dire « Oh non ! Je porte le même ensemble que l'autre jour. Quelle honte ... » ou encore « Je ne porterai plus deux fois le même vêtement. ». Pour les Français, c'est le cadet de leurs soucis. Pour eux, une simple touche, un simple jeu de couches de couleurs différentes suffira à créer une atmosphère nouvelle. De toute manière, ils ne voient pas de mal à porter à plusieurs reprises un même vêtement et vous diront que cela fait partie de leur personnalité. Je n'ai pas lu tous ces livres mais je pense que, pour résumer, ces valeurs françaises telles que l'originalité, la simplicité ou encore le naturel peuvent donner l'opportunité aux Japonais de se remettre en question.

Jusqu'à il y a peu je vivais en Afrique et cette expérience m'a permis de réfléchir à notre société actuelle. Une société d'abondance, où les rapports interpersonnels se raréfient, une société assez impersonnelle dans laquelle les mails et internet font que plus personne n'arrive à comprendre les sentiments d'autrui. Moi-même qui suis né dans le Japon d'après-guerre, il m'arrive de me dire que c'était mieux avant, que les choses avaient quelque chose de plus naturel, que tout était plus simple aussi, en tous cas moins compliqué qu'aujourd'hui. Je me dis aussi que la vie était sensée être quelque chose de plus agréable. En disant cela, je dis que si les Japonais accordaient de nouveau de l'importance à ces valeurs françaises, cela leur donnerait des pistes pour réfléchir d'une manière différente à la possibilité de faire évoluer nos modes de pensée et nos modes de vie. En revenant d'Afrique, j'ai bien sûr trouvé formidables les supérettes ouvertes 24 heures sur 24, j'ai reconnu que l'abondance matérielle était une chose

extraordinaire, mais je me suis aussi posé la question « Tout cela est-il vraiment nécessaire ? ». Éprouver quelques désagréments au quotidien est également une manière de vivre à part entière. En France par exemple, les magasins sont la plupart fermés le weekend, pareil pour les supermachés. Et pourtant, les Français parviennent bien à profiter de la vie même dans ces conditions !

J'en arrive à la fin de mon intervention. J'ai mis l'accent en particulier sur l'avant et l'après 160 ans des relations franco-japonaises. Si j'ai pu mettre en place « SOYEUX DESTINS » à Lyon, c'est grâce au soutien et à la compréhension de la population de Tomioka ici présente, ainsi que grâce à votre attachement à cette histoire commune tissée de soie.

J'exprime de nouveau mes remerciements pour votre soutien et je conclurai en souhaitant aux relations franco-japonaises de poursuivre leur fort développement sous l'égide du nouveau maire de Tomioka.

Je vous remercie. (applaudissements)

Modérateur :

Merci Monsieur Kobayashi.

Nous avons beaucoup appris sur l'histoire des relations franco-japonaises.

Y a-t-il des questions ?

Pas de questions ?

Un tonnerre d'applaudissements pour Monsieur Kobayashi s'il vous plaît.
(applaudissements)

Pour terminer, je vais demander à notre dernier intervenant, Monsieur Robuchon, de bien vouloir monter sur scène. Monsieur Robuchon s'il vous plaît.

(applaudissements)

Damien ROBUCHON :

Mesdames et messieurs, bonjour. Je suis Damien Robuchon, coordinateur des relations internationales de la ville de Tomioka.

Je pense que vous connaissez toutes et tous où se trouve la France dans le monde et je voudrais donc commencer par vous présenter ma région natale. Voici une carte présentant la position de la France dans le monde. Quand on parle de la France, je pense que nombre d'entre vous pensez instantanément à la France métropolitaine. En fait quand on parle de la France, on entend la France métropolitaine ainsi que les départements et territoires d'outre-mer, représentés en bleu sur cette carte. La plupart sont d'anciennes colonies françaises. En Guiane par exemple, on trouve une base de

lancement de fusées pour satellites. Vous voyez donc que la France est présente sur tous les océans. Comme vous le savez, la France se situe en Europe occidentale. Située au cœur de l'Europe entre l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie ou encore l'Angleterre, la France est un pays qui s'est développé à travers ses échanges avec de nombreux pays. La France a été influencée par la culture de nombreux pays. Ces influences apparaissent à travers la variété des particularités régionales françaises.

La France est l'un des grands pays appartenant à l'Union européenne. Tout à l'heure, il a beaucoup été question de la région lyonnaise. Ma région natale se situe en fait à l'opposé de Lyon, dans le nord-ouest de la France. Voici ici la péninsule bretonne et voici la région des Pays de la Loire. La France est constituée de régions, de départements et de communes. Au cœur de la région Pays de la Loire se trouve le département de la Sarthe. La France compte un total de 101 départements dont 95 départements métropolitains.

La Sarthe est l'un de ces nombreux départements. Voici un très beau paysage. Il s'agit de la ville du Mans, préfecture de la Sarthe jumelée à la ville de Suzuka en raison de la notoriété de ses courses automobiles. Voici la vieille ville du Mans. On y trouve de nombreuses demeures du 15^{ème} siècle, mais également des remparts édifiés à l'époque gallo-romaine il y a près de 2000 ans. Monsieur Kobayashi a tout à l'heure parlé des spécialités de la charcuterie lyonnaise. En Sarthe, nous avons les rillettes. Il s'agit d'une spécialité à base de viande et gras de porc assaisonnée au sel et au poivre. C'est délicieux avec une bonne tranche de baguette. La France est souvent qualifiée de pays du vin. La Sarthe n'est pas réputée pour sa production viticole mais elle dispose tout de même d'un vin blanc appelé Jasnières. Ce vin blanc sec accompagne très bien les fruits de mer, les poissons à chair blanche ainsi que les poissons de rivière. Tout à l'heure, vous avez pu admirer les rues anciennes de la ville. Le Mans dispose également de grandes places comme celle-ci avec, comme beaucoup de grandes villes en France, un réseau de tramway. De nombreux habitants, des enfants aux personnes âgées, utilisent ces transports au quotidien. Au moment des travaux, nombreux sont ceux qui se plaignent, comme les commerçants inquiets de voir baisser leur clientèle, mais une fois les travaux terminés, je pense que tout le monde est satisfait. Quand on pense à l'avenir, je pense que de nombreuses personnes estiment que l'aménagement de telles infrastructures est une nécessité. On trouve également au Mans une cathédrale comme celle-ci. Il s'agit d'une magnifique cathédrale de style gothique. Ce bâtiment vieux d'un millénaire est encore aujourd'hui utilisé quotidiennement. Le centre-ville du Mans dispose de nombreuses rues typiques du Moyen-Âge. Ces rues ont servi à tourner nombre de films historiques à succès.

Voici ma ville natale, Sablé-sur-Sarthe. On voit ici le château de Sablé, la Sarthe. Le centre historique conserve des rues anciennes contribuant à faire de cette ville une commune très agréable suscitant la nostalgie. On trouve à Sablé une spécialité que vous connaissez toutes et tous. Il s'agit du petit sablé. Vous connaissez le « Hato sablé »¹. Son origine se trouve en fait à Sablé-sur-Sarthe. Il y a longtemps, la comtesse de Sablé apporta des sablés à la cour de Louis 14. Le petit frère du roi trouva ces biscuits fort à son goût, si bien que toute la cour en devint folle. Nul ne peut passer à côté de ce souvenir typique de Sablé-sur-Sarthe. La Sarthe dans son ensemble possède de nombreux élevages de poulets. On y trouve de nombreux poulaillers. La volaille y est élevée en plein air. Voici l'église de Sablé, bien plus petite que la cathédrale du Mans. Sur la rive opposée, derrière l'objectif ayant servi à prendre cette photo, on trouve le château de Sablé situé en hauteur. Voici la gare de Sablé. Tout à l'heure, Monsieur Kobayashi a montré une photo où apparaissait l'ancien premier ministre François Fillon. En fait, Monsieur Fillon a été maire de Sablé-sur-Sarthe pendant de nombreuses années. C'est grâce à lui que le TGV dessert désormais la gare de Sablé. Voici une vue du centre ville. À gauche, on trouve la mairie de Sablé. Il s'agit d'un style de construction typique du 19^{ème} siècle. Devant la mairie s'étend une place entourée de diverses constructions. La photo de gauche présente la ville du Moyen-Âge datant des 15^{èmes} et 16^{èmes} siècles et qui a récemment subi une rénovation importante. Sur cette photo vous pouvez voir une rue aux façades régulières comme on en trouve à Paris. Ces bâtiments proches du style Haussmanien ont été aménagés fin 19^{ième} siècle.

Pour quelles raisons suis-je devenu coordinateur des relations internationales de la ville de Tomioka ? C'est grâce au Programme JET. Je suis venu au Japon dans le cadre du « programme d'invitation de jeunes étrangers pour la formation linguistique et autres ». Voici les participants du programme JET nouvellement recrutés dans le département de Gunma réunis à la préfecture en août 2013. Le Programme JET est un programme de grande envergure. En 2017 par exemple, ce programme a accueilli 4163 participants venus de 44 pays différents. Je suis coordinateur des relations internationales, mais le type de travail le plus représenté est le poste d'assistant de langue étrangère. Ils sont affectés dans les écoles, collèges et lycées. Les lycéens présents dans cette salle ont certainement eu l'occasion de les avoir comme professeurs. Ils représentent 90% des participants au programme JET. Les coordinateurs des relations internationales comme moi, dont le rôle est de contribuer au développement des relations internationales dans les collectivités locales japonaises, représentent quant à eux 8% du total. En termes de nationalité, on voit que les Américains

¹ Biscuit sablé en forme de pigeon spécialité de la ville de Kamakura.

représentent plus de la moitié du total. Les participants les plus nombreux viennent ensuite de pays anglophones tels que le Canada, l'Angleterre, etc. Les participants issus de pays anglophones représentent à eux seuls 95% des effectifs. Les Français comme moi représentons seulement 0,5% du total. En 2018, 26 Français répartis dans tout le Japon participent au programme JET. Jusqu'à aujourd'hui, le nombre total cumulé de participants au Programme JET depuis sa création est de 66369. Voici une photo prise en juillet 2013. On y voit les coordinateurs des relations internationales français sélectionnés via l'Ambassade du Japon en France. Ce sont mes camarades de promotion en quelque sorte. Pour connaître les raisons ayant poussé la ville de Tomioka à embaucher un coordinateur des relations internationales français, il faut remonter à Paul Brunat, ce natif de Bourg-de-Péage que vous connaissez toutes et tous. Sur cette photo du 1^{er} août 2013 qui ne me rajeunit pas, on me voit m'entretenir avec le maire de l'époque Monsieur Okano le jour de ma prise de poste.

Mon travail est vraiment très varié mais la traduction en représente une part assez importante. Je fais beaucoup de traduction du japonais vers les langues étrangères. J'ai par exemple réalisé les brochures et autres guides en anglais pour les visiteurs de la Filature de soie de Tomioka. Dans le cadre de mon travail de communication en langue étrangère, je m'occupe également de la mise à jour quotidienne du site internet de la Filature de soie de Tomioka en français et en anglais. Je suis également chargé de réaliser les traductions des panneaux d'indication destinés à guider les visiteurs. Outre le français et l'anglais, il m'arrive de réaliser des traductions simples en chinois étant donné que j'ai étudié le chinois à l'université. À l'occasion de l'exposition consacrée à Bourg-de-Péage qu'a évoqué Madame Nathalie Nieson tout à l'heure, j'ai effectué des recherches en français sur Bourg-de-Péage que j'ai rassemblées pour réaliser les nombreuses tapisseries explicatives utilisées pour cette grande exposition. J'ai écrit les textes des tapisseries en français et en japonais. À l'époque, j'ai réalisé ce travail en collaboration avec Tomoya Harada, un autre employé de la mairie. Nous avons passé du temps à faire des recherches sur Bourg-de-Péage afin de préparer cette exposition destinée à faire découvrir cette ville aux habitants de Tomioka. C'était un travail passionnant mais aussi très prenant et très chronophage. En 2015, une exposition documentaire « Bonnet et Tomioka » a été organisée à la Filature de soie de Tomioka. Cette exposition organisée par le centre de recherches de la Filature de soie de Tomioka avait pour objectif principal d'effectuer une comparaison entre la manufacture de Tomioka et celle de Jujurieux dans l'Ain. J'ai à cette occasion emprunté de nombreux documents aux Soieries Bonnet que j'ai ensuite traduit en japonais. Voici « SOYEUX DESTINS », l'évènement dont a parlé Monsieur Kobayashi tout à l'heure. J'ai travaillé

avec le bureau consulaire du Japon à Lyon pour réaliser le contenu des panneaux d'exposition, en particulier concernant les parties présentant la Filature de soie de Tomioka ainsi que le choix des images susceptibles d'attiser la curiosité des Français. Voici l'un des rapports de conférence. Mon travail consiste alors à compiler les prises de paroles et à les retranscrire par écrit en japonais et en français. Ces rapports constituent des documents de référence. Le rapport du colloque de novembre 2017 que vous voyez ici est téléchargeable sur le site internet de la Filature de soie de Tomioka. N'hésitez pas à le consulter.

Nous avons aujourd'hui dans l'audience des guides bénévoles de la Filature de soie de Tomioka. Dans le cadre de mon travail, j'ai également l'occasion de proposer des visites principalement pour les visiteurs étrangers. Mes visites, adaptées aux besoins des visiteurs, durent en général de 40 à 50 minutes. Mes visites sont proposées en anglais, en français et en japonais. Sur la photo en haut à gauche, vous pouvez me voir faire une visite en français à Monsieur Damien Abad, actuellement député mais à l'époque également président du conseil général de l'Ain. Il m'arrive donc de faire la visite à des groupes comme à des visiteurs individuels. Voici une photo présentant une visite qui restera pour moi un excellent souvenir. Cette photo a été prise à l'occasion de la visite au Japon du Ministre français des Affaires étrangères en janvier 2018. Le Ministre a visité à la Filature de soie de Tomioka pour sa portée symbolique dans le cadre du 160^{ème} anniversaire des relations franco-japonaises. J'ai été chargé de l'ensemble de la visite en français pour le Ministre ainsi que pour l'Ambassadeur de France au Japon. Ils ont tous été très satisfaits de leur visite. Le Ministre a été très intéressé tout au long de sa visite et l'Ambassadeur a été très impressionné par la prestation de la ville de Tomioka.

Voici maintenant mon travail en tant qu'interprète. Jusqu'à tout à l'heure, j'étais justement en train d'interpréter en simultané au micro du japonais vers le français pour la délégation de Bourg-de-Péage. Me voici en train d'interpréter en consécutif à l'aide d'un carnet lors d'une interview de Monsieur Abad par la télévision japonaise. Voici une photo qui va certainement rappeler des souvenirs à Madame Nieson. Il s'agit de la cérémonie d'ouverture du festival Tomioka Donto Matsuri il y a deux ans. J'étais à l'époque chargé de l'interprétariat pour Madame le maire. Voici le colloque franco-japonais de l'année dernière. J'étais alors chargé de l'interprétariat en consécutif du français vers le japonais et en simultané du japonais vers le français.

Ensuite, comme c'est le cas aujourd'hui, il m'arrive aussi de donner des cours et autres conférences. Prenant principalement la forme de cours destinés à promouvoir la connaissance de l'étranger, ces conférences organisées dans les centres culturels de

quartier, à Tomioka ou ailleurs, comme ici à l'université pour filles Kyoritsu de Tokyo, permettent de présenter la France, ses paysages, ses caractéristiques, ainsi que les aspects pouvant servir de modèles pour le Japon à travers la comparaison des deux pays. Mon travail comporte également une partie « chroniqueur ». J'ai par exemple eu l'opportunité de publier une chronique deux fois par mois dans l'édition de Gunma du journal *Tokyo Shimbun* d'avril 2017 à juin 2018. Cette chronique en japonais m'a permis d'écrire au sujet des relations franco-japonaises à Tomioka, de présenter Tomioka ou encore la France, mon pays natal. Vous pouvez retrouver cette chronique sur internet en tapant « Damien Robuchon no BONJOUR Gunma ». Voici un article dont je suis particulièrement heureux et fier. J'ai en effet été choisi par une journaliste responsable de la famille impériale au journal *Asahi Shimbun*. Cette dernière cherchait à interviewer une personne liée aux relations franco-japonaises entretenues à la Filature de soie de Tomioka dans le cadre de la visite en France du Prince héritier en septembre dernier. Cet article a été écrit à cette occasion. On y voit une photo du Prince héritier, et au dessus une photo de moi. Des amis français m'ont fait la réflexion en me demandant si cela ne posait pas de problème, ou encore en me disant que c'était quelque chose d'exceptionnel. En réalisant la rareté d'un tel article j'ai été heureux d'apparaître aux côtés du Prince héritier tout en faisant la promotion de la Filature de soie de Tomioka. Comme il a été expliqué tout à l'heure, le Prince héritier a commencé son voyage en France par Lyon avant de finir par Paris. En novembre dernier, la délégation de citoyens de Tomioka avait emprunté le même itinéraire. Lyon est une ville de soie. Les relations franco-japonaises ont commencé il y a 160 ans grâce à cette même soie. Le Prince héritier a lui aussi réalisé que les liens de soie entre la France et le Japon étaient très forts et qu'il était impossible de les raconter sans évoquer la Filature de soie de Tomioka. Pour moi, la publication de cet article représente une expérience précieuse.

Je participe également à toutes sortes d'événements d'échanges franco-japonais. Certains d'entre vous connaissent peut être le Musée de la chanson française de Shibukawa. La chanson française est très populaire au Japon. Il y a quelques années, j'ai participé à un événement intitulé « Bagnoles et chanson » en compagnie d'une amie chanteuse. Étant donné qu'il y a un certain nombre d'amateurs de voitures françaises au Japon, ce musée a décidé d'organiser un événement où pourraient se rassembler amateurs de chanson et de voitures françaises. Voici un marché organisé à Tomioka. À cette occasion, j'ai fait la promotion de la France et des vins français auprès des passagers d'un train spécial dans lequel chacun pouvait consommer de l'alcool. J'ai été présenté en grand sur l'affiche de cet événement.

Tout à l'heure nous avons parlé des échanges avec la ville de Bourg-de-Péage. Quand

le maire de Tomioka se rend sur place, je suis souvent chargé de missions d'interprétariat et d'accompagnement. Pour ce qui est des échanges avec Jujurieux, j'ai été amené à travailler en étroite collaboration avec mes partenaires français pour l'organisation de l'exposition documentaire « Bonnet et Tomioka ». Nous avons parmi nous aujourd'hui des spectateurs ayant déjà visité les Soieries Bonnet. Les citoyens de Tomioka s'étant rendus en France en novembre dernier ont ainsi eu l'opportunité de vérifier de leurs propres yeux les liens profonds qui ont uni leur ville à la France à l'époque de la fondation de la Filature de soie de Tomioka. J'espère que ce genre d'échanges se poursuivra à l'avenir. Tout à l'heure, il a été question du contrat original retrouvé à la Cuivrierie de Cerdon. Son gérant, un passionné, a maintenu l'activité de la cuivrierie en tant que musée vivant jusqu'en 2010, époque où la situation économique devenait difficile suite à la baisse de la fréquentation. Depuis cette date, Monsieur Goy a fait appel aux pouvoirs publics pour l'aider, sans succès. Cependant, depuis la découverte du contrat mettant en lumière les liens de la cuivrierie avec la Filature de soie de Tomioka, les échanges avec le Japon et en particulier avec Tomioka se sont multipliés. Damien Abad, à l'époque président du conseil départemental de l'Ain, a alors porté son attention sur ces liens en souhaitant que Français et Japonais s'y intéressent à leur tour. Le conseil départemental de l'Ain, aidé entre autre de la région Auvergne-Rhône-Alpes, a alors décidé d'investir pour la réouverture du site d'ici 2020. Cette réouverture prochaine est liée directement aux liens historiques de la cuivrierie avec la Filature de soie de Tomioka ainsi qu'à son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO. Il s'agirait presque d'un conte de fées. Tout a bougé en France suite à l'inscription au patrimoine mondial d'une filature située dans ce pays lointain qu'est le Japon. C'est vraiment une histoire proche du miracle.

Nous avons également évoqué le vin de Cerdon. Ses producteurs ont réalisé une cuvée spéciale Tomioka intitulée « SOYEUX DESTINS ». L'an dernier, une soirée de présentation-dégustation de ce vin délicieux a été organisée dans les entrepôts de Tomioka. Personnellement, je serais heureux si chacun et chacune pouvait continuer de boire ce vin souvenir de Tomioka et historiquement lié à la Filature de soie de Tomioka. Voici l'affiche de l'évènement « Aux origines de la Filature de soie de Tomioka » organisé l'an dernier. J'y ai participé en tant qu'interprète. Un mois plus tard, la ville de Tomioka lançait le voyage organisé « Aux origines de la Filature de soie de Tomioka » à destination de la population de Tomioka. En visitant Lyon, ses ateliers de canuts, la Cuivrierie de Cerdon ou encore les Soieries Bonnet dans l'Ain, les participants ont pu se familiariser avec les liens historiques unissant la Filature de soie de Tomioka et la France.

Le film *Akai tasuki : L'histoire de la filature de Tomioka* produit par la ville de Tomioka continue d'être projeté au Japon. Une projection est d'ailleurs prévue à Yokosuka le 11 novembre prochain. En cherchant sur internet, j'ai trouvé ce commentaire d'un employé de la ville de Yokosuka au sujet de ce film. « C'est grâce à l'aide de la France que nos deux villes (Yokosuka et Tomioka) ont contribué à la modernisation du Japon. Je souhaite que ce film fasse réaliser aux spectateurs l'importance de la paix dans le monde. » La ville de Tomioka a réalisé une première version sous-titrée en français du film à l'occasion d'une projection privée au bureau consulaire du Japon à Lyon organisée l'an dernier. Le 27 octobre prochain, une projection est prévue aux Soieries Bonnet autour des participants du colloque franco-japonais de l'an dernier qui profiteront de l'occasion pour parler de leur visite à Tomioka. La projection aura lieu dans l'ancienne chapelle des Soieries Bonnet que vous voyez sur cette photo. Ce bâtiment est actuellement utilisé comme centre culturel. Pour commémorer le 160^{ème} anniversaire des relations franco-japonaises, le Japon organise actuellement à Paris « Japonismes 2018 », le plus grand événement culturel japonais de l'histoire programmé dans un pays étranger. Le film *Akai tasuki* sera projeté en février prochain à Paris et à Nantes dans le cadre de cet événement. J'espère que ce film, dans lequel sont présentés les liens entre la Filature de soie de Tomioka et la France, entre Lyon et Tomioka ou encore entre Tomioka et Bourg-de-Péage, contribuera à faire connaître davantage la valeur de la Filature de soie de Tomioka auprès du public français et qu'il leur donnera envie de visiter notre site

Sur cette photo nous pouvons voir le Prince héritier portant un toast avec le président Macron à l'occasion du dîner de gala organisé au Château de Versailles. La photo du bas présente le Prince héritier en train de visiter le musée des tissus et des arts décoratifs de Lyon. Il est formidable de savoir que cette visite était centrée sur les liens de soie entre la France et le Japon. C'est la preuve que les autorités suprêmes de la France et du Japon font avancer les relations entre les deux pays tout en ayant à l'esprit ce « soyeux destin ».

Je terminerai ici mon intervention.

Je vous remercie de votre attention.

Modérateur :

Merci Damien

Je pense que chacun se fait désormais une idée plus précise du travail de Damien comme coordinateur des relations internationales. Cela fait déjà 5 ans qu'il travaille avec nous et j'espère qu'il pourra continuer à nous aider à développer les relations

internationales de Tomioka à l'avenir. Merci à lui. (applaudissements)

Aujourd'hui, nous avons eu le plaisir d'écouter nos trois intervenants.

J'espère que cette conférence aura permis à chacune et chacun d'entre vous de connaître un peu mieux les relations franco-japonaises et en particulier les échanges entre Tomioka et Bourg-de-Péage.

Merci d'applaudir encore une fois pour nos trois intervenants : Madame Nathalie Nieson, M. Ryuichiro Kobayashi et M. Damien Robuchon.(applaudissements)

La conférence pour le 160^{ème} anniversaire des relations franco-japonaises est maintenant terminée. Merci d'être venus si nombreux y assister.

Je vous souhaite une très bonne fin de soirée.